



— La ressemblance surprenante de ces œuvres avec les productions des enfants, des primitifs et de bien des époques de culture nous oblige à vérifier le fond magique du pouvoir créateur en lui-même.

— Les dernières orientations de l'art actuel offrent une affinité plus profonde, plus frappante avec l'essence caractéristique de ces œuvres que celles des temps antérieurs.

— Il n'existe point de règle qui définisse la limite entre ce qui est art et ce qui ne l'est plus — de ce qui est normal et de ce qui, imperceptiblement, se courbe vers l'anormal. (...)

— Si les œuvres d'aliénés incitent à formuler des jugements artistiques par voie de comparaison, il ne faut pas perdre de vue qu'ils ne peuvent être que matière à élargir et à enrichir des conceptions qui déjà embrassent largement et serinent les choses de ce monde. »<sup>1</sup>

Cette pulsion créatrice dont Prinzhorn parle est l'apanage de chacun — dont vous-même, lecteur — qui est capable de traduire dans une œuvre ce qui l'émeut. C'est le défi même de l'art-thérapie.

## Exercice 1

### Sorties insolites

Si vous le pouvez, précipitez-vous au musée de la Halle Saint-Pierre à Paris. Allez-y même avec des enfants, les vôtres ou ceux d'autrui. Vous y découvrirez des merveilles : sculptures, peintures, etc., dont les auteurs sont des originaux, des « hors normes », des « singuliers de l'art », des autodidactes sans culture générale, parfois même des malades mentaux. Vous mesurerez alors combien nous sommes conditionnés par une seule manière de concevoir l'art sous le signe du beau et de l'harmonieux.

1. Prinzhorn H., « À propos de l'art des aliénés », Variétés, Revue mensuelle illustrée de l'esprit contemporain, Bruxelles, vol. 1, pp. 577-581, 1929, in *Expressions de la folie*, op. cit., p. 373-376

g

tandis que là, se donnent libre cours d'autres façons d'agencer les œuvres, parfois dans l'esthétique sauvage, burlesque, en tous cas inventive. Les artistes démontrent que la Gestaltung produit des œuvres fortes. Ce sont des personnes qui la plupart du temps n'ont reçu aucune leçon dans une école de Beaux-Arts. Parfois, sont représentées des œuvres issues d'ateliers d'art-thérapie en hôpital.

Si ces personnes peuvent créer ainsi, pourquoi ne le faites-vous pas ? Êtes-vous paralysé par le fait que vous ne savez pas peindre, que vous n'avez pas appris, que vous en êtes resté aux dessins et peintures de l'école primaire ? Eh bien, partez de ce qui vous vient sous le crayon de couleur, sous le stylo, et voyons, sans préjugé, sans comparaison avec les chefs-d'œuvre, ce que ça donne. Qu'est-ce qu'il y aurait à pousser plus loin sans vouloir arranger pour faire joli ? Bien sûr, ce n'est pas encore de l'art-thérapie, cela est juste de la libération du mouvement, du début de confiance dans les forces d'expression qui gisent au fond de vous.

Ne cherchez surtout pas « ce que ça veut dire ». À l'INECAT, je conseille à ceux qui viennent se former ou se faire suivre de déposer leur mental au « porte-mental » à l'entrée. Ne pensez pas à ce que cela pourrait révéler de vous. Laissez venir à vous le plaisir de ne pas copier et faites, faites. Savez-vous que le terme grec *poiesis*, qui a donné le mot « poésie », signifie « production d'une œuvre d'art » ou plus simplement « activité » ? Soyez donc actif dans ce domaine expressif, premier pas dans le chemin de (re) devenir artiste de sa vie.

Vous pouvez aussi visiter le musée de la Fabuloserie, d'Alain Bourbonnais, « lieu de l'imaginaire, de l'enfance retrouvée ou jamais perdue. Des adultes ont fabriqué des œuvres extraordinaires avec des objets de récupération », en particulier le Manège de Petit Pierre qui tourne avec des boîtes de conserve et des fils de fer. Petit Pierre, que j'ai rencontré naguère, était vacher, illettré et pratiquement sans langage. Êtes-vous capable de vous émerveiller comme lui ? Pensez à ce que vous fabriquerez pour égayer un enfant, quelque chose qui ne soit pas une émission télévisée pour enfant, ou une histoire achetée dans le commerce, ou une

